

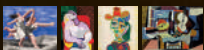
**DOSSIER
DE PRESSE**



Picasso
**L'ART
EN MOUVEMENT**

PRODUCTION CULTURESPACES STUDIO® DIRECTION ARTISTIQUE VIRGINIE MARTIN CONCEPTION ET RÉALISATION CUTBACK SUPERVISION MUSICALE ET MIXAGE START-REC

À PARTIR DU 13 FÉVRIER





Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

DOSSIER DE PRESSE

Janvier 2026

Picasso

L'ART EN MOUVEMENT

À partir du 13 février 2026

Cette année, les Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence invitent le public à vivre une immersion exceptionnelle au cœur de l'Œuvre de Pablo Picasso.

L'artiste s'y dévoile dans un parcours monumental où images, couleurs et musiques se déploient sur les parois de calcaire, révélant toute la force et la liberté de sa création. Cette expérience offre une rencontre hors du commun avec l'un des maîtres absolus de l'art moderne, dans un cadre grandiose pensé pour toutes les générations.

Contact Presse

Claudine Colin Communication

FINN partners

Sarah Angot

sarah.angot@finnpartners.com

07 61 33 06 96

Réalisée avec l'autorisation de Picasso Administration (organisme qui gère les droits de l'artiste et qui représente sa succession), l'expérience s'appuie sur une iconographie d'une grande richesse visuelle : plus de 650 images d'œuvres, de photographies d'archives et de vidéos jalonnent le parcours, offrant une immersion dans toutes les facettes créatrices de l'artiste.

PICASSO

L'ART EN MOUVEMENT

Programme long - 40 minutes

Co-fondateur du cubisme et considéré comme le père de l'art moderne, il dédia son travail à interroger la perception de la réalité, remettant en question tous les canons artistiques de son époque et bousculant les codes académiques qu'il maîtrisait à la perfection.

Depuis son Espagne natale vers la France, où il passera l'essentiel de sa vie, l'expérience offre tour à tour, une déambulation dans les arènes, une plongée dans la vie nocturne des cabarets parisiens, une confrontation aux formes et couleurs des *Demoiselles d'Avignon* ou bien encore la force saisissante de *Guernica*. Dans cet univers peuplé d'artistes circassiens, de musiciens et de muses, hommes et femmes observés sous le regard pluriel de l'artiste, deviendront peu à peu des créatures surréalistes, qui semblent tout autant familières qu'étrangères.

C'est une invitation à un voyage au cœur de l'esthétique visionnaire de ses œuvres, rythmé par la musique, que le visiteur expérimentera à travers la lumière de ses émotions. Immérgé dans les chefs-d'œuvre, l'expérience nous offre une approche singulière de l'Œuvre de Pablo Picasso, ouvrant la possibilité de découvrir autrement l'immense matière transmise par l'artiste et rendue possible grâce au numérique.

« Un tableau ne vit que par celui qui le regarde¹. »

Cette célèbre citation de Picasso offre la liberté aux visiteurs des Carrières des Lumières, d'interpréter librement ses œuvres et de s'immerger au cœur d'une aventure artistique hors du commun, parmi les formes inventives et l'utilisation unique des couleurs, dans un parcours musical qui illustre les temps forts de sa création.

L'intention de cette nouvelle expérience immersive, réalisée en accord avec Picasso Administration, est en tout premier lieu d'exprimer à partir d'images d'œuvres, de photos et de vidéos, l'énergie créative de l'artiste, sans occulter les controverses actuelles. Toutes les techniques, tous les styles et toutes les périodes sont ici représentées, avec, en filigrane, une trame chronologique mais surtout thématique autour de ses sujets de prédilection. L'expérience passe à travers plusieurs états émotionnels, renforcés par la musique et l'animation, où le visiteur traversera la mélancolie, l'euphorie, ou bien encore la colère, qui animèrent l'artiste lors de son travail.

¹ Cité par Zervos, Christian, «Conversation avec Picasso», dans *Cahiers d'Art*, n° spécial, 1935, p. 173-178

PARCOURS

Introduction

« Rien n'est plus difficile qu'un trait². »

Pablo Picasso apparaît, au cœur de ses ateliers, traçant les contours maîtrisés et épurés de l'œuvre *Le faune et la chèvre*, extrait du film *Visite à Picasso* de 1949, réalisé par Paul Haesaerts.

C'est sur le thème musical du film *La Strada* de Federico Fellini que s'ouvre l'exposition, faisant référence à l'intérêt de Picasso pour l'univers circassien, sujet récurrent tout au long de sa carrière. Aussi, ce thème rend hommage à l'admiration que portait Fellini pour Picasso, qui habitait les rêves du grand cinéaste.

Prologue

L'énergie débordante de Pablo Picasso emporte le visiteur au cœur de son univers esthétique. Dans ce tourbillon monochrome, les instants de vie fixés sur la pellicule montrent l'artiste en plein procédé créatif dans ses nombreux ateliers.

Immergées dans cette palette en noir et blanc qui accompagnent le défilement de photographies, les œuvres permettent d'observer de nombreux procédés explorés par l'artiste. Le visiteur découvre entre autres, la technique de surimpression créée avec le photographe André Villers, autour de plusieurs études en série, parmi lesquelles celle de *La Chèvre*, dont les variantes s'étalent sur les parois des Carrières. Les découpes au linoléum contrastées cisèlent les murs d'un blanc perçant, les contours du visage de Françoise Gilot se révèle sur fond noir, ou encore les courbes peintes de *l'Atelier de la modiste* de 1926, qui offrent tout un nuancier à cet univers monochrome. Sur le rythme cadencé de *I feel free* du groupe de rock Cream, le visiteur est lancé dans l'aventure artistique de Picasso, au cœur de la dualité entre le noir et le blanc.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

² Cité par Laporte, Geneviève, *Si tard le soir*, Paris, éd. Plon, 1973, p. 42

Corrida !

Au son du prélude de l'opéra de *Carmen* de Bizet, la couleur apparaît, franche et solennelle, pour annoncer le thème de la tauromachie. Derrière ses teintes chaleureuses qui évoquent son Espagne natale, les œuvres de l'artiste andalou invitent à prendre place au cœur de la tension dramatique de ces spectacles populaires que Picasso affectionnait particulièrement. Ce sujet sera récurrent dans sa carrière, depuis les arènes de Malaga de son enfance jusqu'à celles d'Arles, en France.

Ces œuvres plantent le décor d'une mise en scène qui annonce l'imminence de l'ouverture de la corrida. Les linogravures aux tons rouge et jaune des années 50, expriment entre autres le détail du costume du toréador qui se pare de ses plus belles broderies, stylisés par la vision de l'artiste, avant d'observer *Le petit Picador jaune* de 1890 prendre place sur la piste. Installé au cœur d'une arène, le visiteur, dans la foule chamarrée, assistera au duel, à travers les œuvres *La mort du toréro* de 1933 ou encore le portrait du *Matador* de 1970.

Le thème musical des *Asturias* composé par Isaac Albéniz, agite les muletas avant que le mouvement du trait vif du pinceau de Picasso ne transperce la toile, comme une épée au cœur de la lutte, entre la vie et la mort.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

Nuits parisiennes

Dès 1900, Picasso effectue de nombreux voyages à Paris avant de s'y installer définitivement en 1904, où il participera activement à l'émulation de la scène artistique.

Depuis les toits en zinc qui dominent les façades lumineuses sur les boulevards parisiens, les œuvres, aux traits épais et colorés, révèlent le quotidien de l'artiste. Elles invitent à se balader sur les quais de la Seine ou à prendre place dans un café, comme autant de souvenirs de la ville lumière.

Le jour s'estompe pour laisser place à l'univers de la nuit. On entre dans les cabarets parisiens, écho du célèbre café *El 4 gats* à Barcelone. Picasso est fasciné par cette vie de bohème artistique qui bat son plein sur les hauteurs de Montmartre. Sous la lueur des lampions, les portraits, parés de leurs plus beaux appareils, défilent en musique comme une foule pétillante de couleurs.

Enfin, *Le Moulin de la Galette* de 1900, comme un bouquet final des dernières heures de la nuit, entraîne le visiteur dans un tourbillon. Les figures lumineuses, rappellent l'esthétique du peintre Toulouse-Lautrec, source d'inspiration de Picasso, dont l'univers esquisse avec justesse l'effervescence des bals parisiens. Dans ce monde frivole, les modèles et les artistes se mêlent, les amours se lient et se délient. C'est dans ce bouillonnement que le drame de la mort de Carles Casagemas se produit. Il était l'ami de Picasso et amoureux éconduit du modèle Laure Germain Gargallo.

Abyssal blues

L'œuvre *La Mort de Casagemas* de 1901, comme un véritable cri de douleur, coupe court à cet univers festif. Le contraste poignant du portrait de son ami sur son lit de mort, à la lueur de quelques bougies, aspire le visiteur dans les abysses d'une couleur tragique qui introduit la période bleue de Picasso.

Installé au Bateau-Lavoir, célèbre vivier artistique du début du XX^e siècle, Picasso vit dans une précarité extrême, qui le plonge dans un état de mélancolie profonde. En découle un bleu hypnotique qui inonde ses toiles et laisse transparaître l'impuissance face aux drames de la vie.

On devine une peinture nocturne et solitaire, où flottent les volutes de cigarette. Les thèmes abordés sont sombres. Sous une lumière glaciale, la pauvreté et le désarroi se lisent sur les visages des mendiants et autres pâles figures féminines, tous emprisonnés dans leurs conditions.

La musique poignante de Max Richter, enveloppe les sujets qui résonnent avec l'état d'âme du jeune peintre entre 1901 et 1904, alors dans la vingtaine, incarné par le magnétique *Autoportrait* de 1901.

En scène !

Après cette période morne, une douce éclaircie de rose apparaît peu à peu dans les œuvres de Picasso, levant le rideau sur les coulisses du monde forain pour lequel il porte un grand intérêt. Fasciné par les arts vivants depuis son enfance, Picasso porte un regard plein de tendresse et d'empathie sur des scènes du quotidien des saltimbanques en marge de la société. *L'Acrobate à la boule* et *Le Garçon à la pipe*, réalisés en 1905, comptent parmi les chefs-d'œuvre de cette période et plongent les parois des Carrières dans des teintes poudrées.

Depuis les couleurs délicates de la période rose jusqu'aux couleurs franches des œuvres plus tardives, l'expérience dévoile aussi une galerie d'arlequins, au motif de losanges colorés, permettant d'observer l'évolution stylistique de l'artiste au fil des ans. Picasso fera de l'arlequin son alter ego mélancolique.

Après la peinture, le parcours dévoile le talent scénographique de l'artiste, curieux d'explorer de nouveaux univers. En 1916, Jean Cocteau permettra la rencontre avec Serge de Diaghilev, célèbre directeur des ballets russes, pour qui Picasso dessine et participe à la création de décors et costumes pour différentes pièces. Le rideau de scène de *Parade* crée l'illusion d'un théâtre. De dimensions colossales, 10 par 16 mètres, il fut montré, lors de la première, au théâtre du Châtelet en 1917. Depuis les cintres d'une cage de scène imaginaire, les décors sont chargés et se succèdent, avant de laisser place aux acteurs en costumes dessinés par l'artiste.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

Tribal

« De nos jours, l'on ne va plus à l'asile, on fonde le cubisme³. »

Au début du XX^e siècle, les œuvres tribales venues d'Afrique et d'Océanie fleurissent dans les ateliers d'artistes. Picasso les collectionne. Les volumes et l'esthétique du bois sculpté participent à sa réflexion d'une nouvelle forme de représentation picturale.

Dans ce chapitre, les œuvres se construisent forme par forme. Elles sont décortiquées, pour observer la complexité de la vision multiple d'un même sujet que Picasso met à plat sur la toile. Les portraits, les paysages ou encore les objets, sont fractionnés et sculptés par le pinceau. La richesse des compositions apparait sur le rythme effréné des percussions africaines de Guem et Zaka, en hommage à l'art primitif dont l'inspiration sera déterminante dans le virage esthétique opéré par l'artiste à la fin des années 1900.

Cette approche nouvelle est un véritable bouleversement. Il donne naissance à un mouvement artistique révolutionnaire dont il est le co-fondateur, avec Georges Braque : le cubisme. Cette émulation mutuelle conduit Picasso à peindre l'une des œuvres qui marquera véritablement le début d'une nouvelle ère artistique : *Les Femmes d'Alger*.

Peint en 1907, ce chef-d'œuvre est d'abord incompris, voire jugé choquant par ses contemporains. Il marque une rupture radicale avec les normes académiques. Picasso compose avec une absence de perspective, les corps de cinq femmes, qui sont d'abord déconstruits, puis transformés par une géométrisation des volumes qui les rendent anguleux et asymétriques. Leurs visages parfois de face avec un nez de profil, s'apparentant à des masques venus d'ailleurs.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

³ <https://www.museepicassoparis.fr/fr/picasso-et-le-cubisme>

Musique Maestro !

« Tout acte de création est d'abord un acte de destruction. »

Sa rencontre avec l'écrivaine américaine Gertrude Stein est déterminante. Son écriture inventive inspire le peintre et participe à l'émergence du mouvement cubiste. Elle dédiera un poème à son ami, *If I Told Him, A Completed Portrait of Picasso*, qui ouvre la séquence sur la thématique de la musique. Un foisonnement virevoltant d'illustrations du *Chef-d'œuvre inconnu*, de Honoré de Balzac, commandé à Picasso par l'éditeur Ambroise Vollard, apparaissent ici en cadence sur la musique de *Counting the Days* de Cody High. Les parois des Carrières se remplissent ensuite d'œuvres aux compositions affirmées, et à la palette restreinte de noir, gris, brun ou ocre, comme *La jeune fille à la mandoline* de 1910. Les sujets sont analysés et intellectualisés, à la limite de l'abstraction, cap que Picasso refusera toujours de franchir.

Picasso affirmait que sa démarche artistique n'avait rien de musicale, mais il portait un grand intérêt à la forme plastique des instruments qu'il s'amusait à disséquer. Ils se logent dans de nombreuses compositions, et subissent les transformations radicales du cubisme que le visiteur peut voir évoluer dans cette séquence.

Enfin, les œuvres en papiers collés se construisent sous les yeux du visiteur, dans lesquelles même une corde peut s'enrouler pour devenir un cadre. Dans cet élan de contestation des normes académiques, Picasso réintègre des éléments du quotidien, et colle des fragments de réalité qui attirent le regard ou trompent l'œil sur la toile. Après l'exploration des papiers collés qui influenceront sa manière de peindre, le visiteur découvre des œuvres peintes. Comme un héritage de l'exploration par le collage, l'œuvre *Les Trois musiciens* de 1921, est composée de couleurs vives semblant se superposer sur la toile.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

Fenêtres sur intérieurs

« Mettre du rouge à la place du bleu, ce n'est pas mettre une couleur à la place d'une autre, mais accepter de tout devoir repenser à neuf⁴. »

Dans un véritable dispositif théâtralisé d'un immeuble imaginaire, c'est une visite chromatique qui nous élève sur plusieurs étages comme autant de couleurs que Picasso explore dans le cadre de multiples fenêtres qui s'ouvrent sur son autre monde. Les œuvres des années 30 côtoient celles des années 70, les sujets et les couleurs se répondent, bleu, rouge, jaune...

La palette de Picasso rythme la visite, et permet d'expérimenter la puissance de sa maîtrise du choix des couleurs, par touches contrastées ou majoritaires sur la toile, servant la complexité des compositions de Picasso.

Les couleurs dominantes irradiant les appartements qui défilent sous les yeux du visiteur, comme *Le Profil féminin* de 1959 de son fond rouge, avant que la dernière lumière ne s'éteigne sur la *Femme lisant* de 1935 à la tombée de la nuit.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

⁴ Cité par Tériade, E., «En causant avec Picasso», dans *L'intransigeant*, 15 juin 1932

Les bords de mer

« Tout ce qui peut être imaginé est réel. »

Depuis son enfance à Malaga jusque sur la côte d'Azur où Picasso s'installera définitivement, le thème marin inspire l'artiste et traverse une variété de styles radicalement différents, depuis sa phase classique jusqu'à la plus surréaliste.

Les œuvres invitent à se balader au grand air le long d'un littoral imaginaire léché par des vagues vivifiantes, depuis la nuit propice à la pêche, jusqu'au lever du jour sur une plage peuplée de créatures jamais vues, semblant provenir d'une autre réalité. La séquence s'ouvre au cœur de l'obscurité, immergeant le visiteur dans les couleurs vives qui contrastent avec la noirceur nocturne de l'œuvre *Pêche de nuit à Antibes* de l'été 1939.

Le jour se lève ensuite, bercé par le son des vagues. La vision unique de Picasso capture ses instants, où baigneuses et baigneurs flânent, comme *Deux Femmes courant sur la plage* de 1921. Au fur et à mesure de l'évolution artistique de Picasso, les sujets deviennent des créatures semblant irréelles. Les dernières baigneuses, dont les masses se superposent dans un équilibre improbable sont surprenantes, comme de véritables sculptures sur la toile.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

Revisiter les classiques

« **Quand je vois le déjeuner sur l'herbe de Manet je me dis des douleurs pour plus tard⁵.** »

Picasso, peintre prodige dès son plus jeune âge, maîtrisait le dessin académique à la perfection. Au cours des années 1950, il propose de nombreuses interprétations de chefs-d'œuvre de référence, qui auront marqué leur époque respective, par un véritable élan de liberté anti-académique.

Les Ménines de Diego Vélasquez de 1656, que Picasso bouscule non seulement par le format qui de portrait devient paysage, mais aussi la position et l'importance des protagonistes de l'œuvre originale, revoyant la narration derrière une explosion de couleurs et de formes.

Le déjeuner sur l'herbe d'Édouard Manet qui a fait scandale au Salon des Refusés en 1863, dont Picasso offre de nombreuses variations que l'exposition immersive dévoile. Il rend hommage au grand maître qui a cherché à dépasser les normes morales et artistiques, tout comme *Les Demoiselles d'Avignon* en leur temps.

Femmes d'Alger dans leur appartement d'Eugène Delacroix peint en 1833, dont Picasso propose plusieurs versions audacieuses entre 1954 et 1955. Picasso y insuffle sa vision en déplaçant les sujets dans cet espace où il abolit toute forme de perspective comme le visiteur peut observer ici dans la version finale, *Version "O"*.

Enfin, l'œuvre *Portrait d'une femme noble* de 1564 par Cranach le Jeune, et la gravure de Picasso de 1958, permet en parallèle d'observer ce que près de quatre siècles d'histoire de l'art séparent, autant de libertés prises et d'innovations apportées par les grands maîtres, dont témoigne cette réinterprétation unique.

Sculptural

« **J'essaie toujours de faire ce que je ne sais pas faire, c'est ainsi que j'espère apprendre à le faire⁶.** »

Parallèlement à sa peinture, Picasso a toujours exploré la sculpture. En s'essayant à diverses techniques, il observe les nouvelles possibilités qu'offre la manipulation de la matière. Sans formation de sculpteur, son approche innovante donne naissance à des œuvres qui permettent d'observer une variété de styles, à travers des volumes parfois massifs, parfois érodés en leur creux, ou devenus complètement filaires.

Son instinct créatif donne une nouvelle vie à des fragments d'objets qu'il assemble et détourne de leur fonction première, comme une selle et un guidon de bicyclette qui formeront la célèbre *Tête de taureau* de 1943. D'autres sculptures emblématiques comme *La Chèvre* de 1950 est assemblée d'un panier, d'une feuille de palmier, de bouteilles et de fils de fer. Installé à Vallauris en 1947, Picasso s'essaie aussi à la poterie et à la céramique dans l'atelier Madoura de Suzanne Ramié, qui lui enseigne les techniques traditionnelles.

Dans cette galerie au cœur d'un atelier imaginaire qui réunit une large variété de sculptures, le visiteur se balade parmi les soulèvements de poussière, au son des notes de jazz de *Take 5* de The Dave Brubeck Quartet, et observe Picasso travaillant les matériaux, sous une lumière jouant avec les volumes.

⁵ Phrase manuscrite de Picasso en français, non datée, au dos d'une enveloppe, publiée par Marie-Laure Bernadac, "De Manet à Picasso : l'éternel retour", catalogue de l'exposition Bonjour Monsieur Manet, Paris, Centre Georges Pompidou, 1983, p. 33, reproduite dans Picasso, Écrits, éd. Gallimard/R.M.N, Paris, 1989, édition établie par Marie-Laure Bernadac et Christine Piot, p. 371

⁶ <https://cep.museepicassoparis.fr/en/node/152815>

Peindre les femmes

« Qui voit la figure humaine correctement ? Le photographe, le miroir ou le peintre ? »

Omniprésentes, les femmes occupent une place décisive dans la peinture de Picasso comme dans sa vie. Suivant ses périodes et ses états d'âme, elles sont métamorphosées et fragmentées par son pinceau, marqueur de l'évolution de la relation, qu'il exprime sur la toile comme dans un journal intime.

Du coup de foudre, en passant par le statut de muse, jusqu'au déclin de la passion, son regard sur ses modèles aux mille visages influence sa perception de la figure féminine qu'il façonne au gré de ses émotions sans compromis sur la toile.

Au départ naturaliste dans le parcours de l'expérience immersive, le dessin se libère peu à peu de la représentation classique. Les courbes deviennent amples et généreuses, presque organiques sous l'émotion d'un état passionnel, avant d'atteindre la déformation picturale sur la toile, d'une relation qui dans la vie, vole en mille éclats, comme un miroir qui se brise sous l'explosion des émotions. Les œuvres sont le reflet des relations intenses et destructrices qui dictent sa peinture à diverses périodes de sa vie. Parmi ces femmes, on compte Olga Khokhlova, Marie-Thérèse Walter, Dora Maar, Françoise Gilot, et Jacqueline Roque, toutes présentes dans cette galerie de portraits.

Du réalisme au surréalisme, de l'amour à la séparation, de la muse à l'oubliée, les femmes de sa vie sont ici enveloppées par la voix de la chanteuse Celeste, questionnant l'évolution des rencontres : « *Isn't it strange - How people can change - From strangers to friends - Friends into lovers - And strangers again ?* ». Elles ne cesseront jamais d'inspirer et d'influencer l'évolution picturale de l'artiste tout au long de sa carrière.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

Guerre et Paix

« La peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi⁷. »

Les derniers portraits de femmes en noir et blanc se mêlent à *La Suppliante* de 1937 qui implore le ciel face aux bombardements. Dès 1936, l'artiste andalou, bouleversé par la guerre d'Espagne, puis la Seconde Guerre mondiale, peindra des œuvres engagées qui marqueront l'histoire de l'art. Sous les décombres, derrière l'épaisse fumée des bombardements, le temps se fige et le monochrome devient glaçant. La composition de l'immense œuvre *Guernica* de 1937, aux proportions spectaculaires, se répand telle une fresque historique au sein de l'immensité des Carrières, et impose son récit à travers le regard de Picasso. Le visiteur peut observer les nombreux détails de la composition, la matière et les nuances appliquées par l'artiste, dans un silence saisissant transpercé par le chant d'une cantatrice. Les œuvres *Le charnier* achevé en 1946 et *Massacre en Corée* de 1951 poursuivent la thématique de la guerre, et figent dans le temps la souffrance universelle.

Enfin, comme une lueur d'espoir, le retour des couleurs transperce les parois des Carrières, qui se parent des panneaux peints de la Chapelle de Vallauris, où Picasso réalise l'allégorie de *La Guerre et la Paix* en 1952. Scindant la halle en deux, la guerre et la paix s'opposent. Entre les deux, la célèbre colombe de l'artiste, véritable symbole de paix, est portée par les quatre points cardinaux. Enfin, l'œuvre *La Joie de Vivre* irradie l'espace d'une douceur pacifiste et universelle.

Final – Portraits et autoportraits

« On me prend d'habitude pour un chercheur. Je ne cherche pas, je trouve⁸. »

Après s'être immergé dans des centaines d'images d'œuvres toutes techniques confondues, le visiteur retrouve la présence de Picasso sur la fin de l'exposition, comme une signature finale. Des citations puis les extraits du film *Visite à Picasso* de Paul Haesaerts de 1949, propose d'observer l'artiste en pleine création, dessinant d'un seul trait un taureau, un vase de fleurs ou encore le visage d'un faune. Il déambule dans son atelier où se superposent les dernières créations à Vallauris.

S'ensuit un défilement d'autoportraits et de portraits photographiques de l'artiste, qui se superposent, montrant les nombreuses transformations et styles parcourus durant sa carrière, tout en maintenant l'expression de son regard, qui semble identique en peinture comme à la vie. Ces images marquent à tout âge, le bouquet final de cette exposition sur Picasso, qui n'aura jamais cessé de créer.

Générique Final – Rétrospective

« Donnez-moi un musée et je le remplirai. »

La dernière séquence permet d'immerger le visiteur à la manière d'un salon d'exposition, où il pourra observer les images d'œuvres phares de l'exposition dans des formats proches des originaux, restituant leur rapport entre elles. Ces images d'œuvres conservées dans des collections publiques ou privées à travers le monde sont réunies ici virtuellement et exceptionnellement aux Carrières des Lumières.

⁷ <https://www.picasso.fr/details/ojo-les-archives-aout-2013-ojo-23-a-lire-creer-cest-resister-non-la-peinture-nest-pas-faite-pour-decorer-les-appartements-cest-un-instrument-de-guerre-offensive-et-defensive-contre-lennemi>

⁸ Picasso, «Lettre sur l'art», dans *Ogoniok*, Moscou, n° 20, 16 mai 1926. Version française in *Formes*, n° 2, février 1930, traduit du Russe par C. Motchoulsky.

BANDE-SON

Erik Truffaz – La Strada

Cream – I Feel Free

Georges Bizet, Ernest Guiraud – Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya – Pablo

González – Carmen Suite No. 1 Arr. E. Guiraud - I. Prelude

Isaac Albéniz – Pavel Lyubomudrov & Metamorphose String Orchestra – *Suite Española n° 1 op. 47 – V.*

Asturias – Leyenda, arr. pour orchestre à cordes.

Isaac Albéniz - Metamorphose String Orchestra, Pavel Lyubomudrov

Justin Hurwitz – Planetarium (Bande originale du film «La La Land»)

Fredrika Stahl – Piccolo Corpo (Bande originale du film «Piccolo Corpo»)

Max Richter – Louisa Fuller, Max Richter – Infra 4

EZ3kiel – Leopoldine

Aram Khachaturian - London Symphony Orchestra - Stanley Black -Masquerade - Ballet Suite: 1. Waltz

Guem, Zaka – L'abeille

Cody High – Counting the Days

Jun Miyake – Lilies of the Valley

Khyaam Haque – Dance with Me, Maximilian

Gustavo Santaolalla – Iguazu

Ilan Pustopetski – Ian Post – Spring in Barcelona

Laurent Dury – Life Stories

The Dave Brubeck Quartet – Take Five

Celeste – Strange

Solomon Grey – Clouds Are Not Spheres

RØRE – Etne

RØRE – Namsos

Herbie Hancock – Cantaloupe Island

FRIDA KAHLO EN PLEIN CŒUR

Programme court - 14 minutes

Plonger dans l'univers de Frida Kahlo, c'est entrer au cœur d'une vie ardente, vibrante, façonnée par la passion, la liberté et la douleur. L'expérience immersive *Frida Kahlo, en plein cœur* invite le visiteur à traverser l'intimité et la force créatrice de l'artiste mexicaine (1907-1954), dans une explosion de couleurs, de symboles et d'émotions.

Au fil des projections monumentales, les parois des Carrières des Lumières se métamorphosent au rythme de la vie de Frida : de ses premières œuvres marquées par la souffrance physique et la quête de soi, à ses tableaux les plus affirmés où éclatent la puissance de son identité et de son engagement. Les motifs végétaux, organiques et anatomiques s'animent, traduisant l'évolution d'une artiste qui a transformé la douleur en art, la fragilité en force, l'intime en universel.



Expérience immersive « Frida Kahlo, en plein cœur » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Culturespaces / Vincent Pinson

L'évolution du style de Frida Kahlo se voit notamment dans *Les deux Fridas* (1939), où elle explore ses identités multiples, puis dans *Autoportrait au collier d'épines* (1940), mêlant douleur et symbolisme. C'est aussi en 1939 qu'elle voyage pour la première fois en Europe et expose en France où elle rencontrera les surréalistes. *La colonne brisée* (1944) témoigne de sa capacité à exprimer son corps blessé et sa mélancolie avec une intensité nouvelle.

Elle croisera Pablo Picasso lors de son séjour à Paris, tous deux admiratifs du talent de chacun, Picasso lui offrira une paire de boucles d'oreilles en forme de mains qu'elle représentera dans l'*Autoportrait dédié au Dr Eloesser* de 1940.

Présentée en programme court, à la suite de l'expérience immersive *Picasso, l'art en mouvement*, cette création offre un contrepoint sensible et introspectif, où chaque image révèle la force intérieure et la poésie visuelle de Frida Kahlo. Identité, douleur et passion s'entrelacent dans un voyage sensoriel où chaque image semble palpiter au rythme du cœur de Frida.



Expérience immersive « Frida Kahlo, en plein cœur » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Culturespaces / Vincent Pinson

BANDE-SON

Psychogeography – Max Richter – Ian Burdge, Mari Samuelsen, Max Richter, Robert Ziegler

Banderilla – Calexico

Sueño en Paraguay (El Búho Remix) – Chancha Via Circuito

Deepest Dive – Tiko Tiko

Heroica – El Búho

Ama – Hiroko, Tamburi Neri

Any Other Name – Thomas Newman

Red Ballet Shoes – Michael H Lee – Ghostwriter

New Worlds – Power-Haus, Berlin Aires

Karner blue – Roman Dutour

LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

CULTURESPACES STUDIO

Culturespaces Studio[®] est la maison de production des expériences immersives de Culturespaces, qui recouvre 3 activités :

Conception d'espaces grand format : Conception, aménagement et organisation de centres immersifs grand format en France et à l'international, conçus pour recevoir de 500 000 à plus d'1 million de visiteurs par an.

Installations audiovisuelles : Coordination et mise en œuvre des technologies spécifiques (vidéo, son, logiciel) pour la diffusion d'expériences immersives.

Studio de production : Production d'expériences immersives sur-mesure en collaboration avec des directeurs artistiques ou des collectifs d'artistes.

L'ensemble des images d'œuvres de Picasso reproduites sur les murs des Carrières des Lumières, ont fait l'objet, en amont de la réalisation de l'exposition, d'une sélection et d'un ajustement de leur chromie, image par image. Ce travail, effectué sur plus de 650 images, échelonné sur plusieurs mois, a été mené par le service iconographique de Culturespaces Studio avec Picasso Administration, soucieux d'être le plus fidèle possible aux œuvres originales.

VIRGINIE MARTIN

Architecte de formation, spécialisée en arts visuels, Virginie Martin explore le dialogue sans fin entre le public et l'image à grande échelle. Depuis plus de 10 ans, elle crée des mappings monumentaux, des scénographies numériques et des expériences immersives en France et à l'international. Par une approche artistique de l'utilisation de la vidéo comme une véritable texture en mouvement, elle imagine des univers où architecture, musique et lumière se font écho et plongent le public dans une autre réalité.

FEDERICA FRUTTERO

Référente scientifique de l'exposition. Historienne de l'art, diplômée de l'Université de Turin et de l'École du Louvre. Assistante de Piero Crommelynck, graveur de Pablo Picasso et d'autres grands artistes du XX^e siècle. Elle a inventorié et valorisé ces fonds jusqu'en 2020. Actuellement, commissaire d'exposition indépendante, elle monte des projets artistiques et culturels internationaux.

CUTBACK

Fondé en 2007 par Romain Perussel, Thomas Bellenger & Grégory Lecourt, Cutback Live fait partie aujourd'hui des agences françaises les plus performantes de la scénographie vidéo. Cutback collabore avec Culturespaces depuis plusieurs années afin de produire des images spectaculaires pour une immersion totale dans l'univers des artistes.

START-REC

Start-Rec est une agence de conseil et de création sonore permettant aux marques de renforcer leur identité à travers leur territoire sonore. Convaincu que le son est une composante essentielle de l'émotion qui régit aujourd'hui les relations entre marques et individus, Start-Rec s'applique à concevoir des objets sonores pointus, porteurs de sens et d'émotion. La bande-son de l'exposition a été entièrement élaborée par Start-Rec.

CULTURE POUR L'ENFANCE

Le programme « Art en immersion » est un dispositif national développé par Culture pour l'Enfance visant à favoriser l'accès à l'Éducation artistique et culturelle (EAC). Il mobilise le potentiel de l'art numérique immersif comme vecteur privilégié de découverte, de sensibilisation et de transmission artistique. Chaque année, plus de 9 000 enfants âgés de 5 à 12 ans y participent.

Conçu comme un parcours structuré, le programme associe ateliers pédagogiques, pratiques artistiques et immersion au sein de centres d'art immersifs (l'Atelier des Lumières à Paris, les Bassins des Lumières à Bordeaux et les Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence). Ce cheminement progressif permet aux enfants d'explorer les arts numériques, d'en comprendre les spécificités et d'en découvrir la diversité des formes. Dans cette dynamique, Culture pour l'Enfance développe un **kit pédagogique et créatif** destiné à rendre les arts numériques accessibles aux enfants en situation de grande précarité, souvent éloignés des lieux culturels et des pratiques artistiques.

Créée en 2009 avec la volonté de favoriser l'insertion des plus jeunes par la culture, l'association Culture pour l'Enfance est aujourd'hui un acteur de référence de l'EAC pour les enfants en situation d'exclusion. Pour lutter contre les inégalités d'accès à la culture, elle conçoit et déploie des programmes artistiques et culturels auprès d'enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou la précarité sociale, leur offrant des expériences sensibles et créatives propices à l'éveil, au développement et à la révélation de leur potentiel.

Chaque année en France, **près de 13 000 enfants de 5 à 12 ans** (issus des quartiers prioritaires de la ville, de structures sociales ou médico-sociales, d'hôpitaux ou encore scolarisés en réseau d'éducation prioritaire) participent à nos programmes proposés en partenariat avec le **ministère en charge de l'Éducation nationale**. L'éducation artistique y devient un véritable levier d'insertion sociale, au service de la démocratisation culturelle et de l'égalité des chances.



Culture pour l'Enfance, c'est chaque année :

4 régions d'interventions

5 grands programmes d'Éducation Artistique et Culturelle

1000 ateliers pédagogiques et créatifs animés par nos intervenants

+ de 500 structures partenaires (écoles, centres sociaux, structures médicalisées, etc.)

13 000 enfants bénéficiaires

 **culture**
pour l'enfance

Contact

Nadège Béglé, déléguée générale
nadege.begle@culture-enfance.org

LES CARRIÈRES DES LUMIÈRES

CENTRE IMMERSIF

Nichées au cœur des Baux-de-Provence, ces anciennes carrières de pierre calcaire, ouvertes en 2012 par Culturespaces comme le premier centre immersif du groupe, offrent un écrin naturel saisissant aux projections numériques. Chaque visite se transforme en expérience immersive unique, où l'art et la pierre dialoguent pour captiver petits et grands.

Culturespaces est le premier opérateur privé d'institutions culturelles et de centres immersifs en Europe. Depuis 1990, l'entreprise, actuellement dirigée par Aurélien Bosc, est à l'avant-garde des expériences culturelles numériques, produisant des expositions de référence qui allient patrimoine artistique et innovation technologique. Culturespaces associe l'expertise artistique et technologique pour concevoir, créer et produire des expériences immersives mettant en scène des artistes classiques, modernes et contemporains. Avec 12 sites, 5 millions de visiteurs et plus de 30 spectacles présentés chaque année, Culturespaces est présent en France, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Corée du Sud et le sera au Japon à partir de l'été 2026.

Les centres immersifs :

- Carrières des Lumières, Les Baux-de-Provence (depuis 2012)
- Atelier des Lumières, Paris (depuis 2018)
- Bunker des Lumières, Jeju (depuis 2018)
- Bassins des Lumières, Bordeaux (depuis 2020)
- Hall des Lumières, New York (depuis 2022)
- Fabrique des Lumières, Amsterdam (depuis 2022)
- Théâtre des Lumières, Séoul (depuis 2022)
- Phoenix des Lumières, Dortmund (depuis 2023)
- Port de Lumières, Hambourg (depuis 2025)
- Rêve des Lumières, Tokyo (ouverture à l'été 2026)

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Ces photographies peuvent être utilisées dans le cadre de la promotion des expositions « Picasso, l'art en mouvement », « Frida Kahlo, en plein cœur » prévues aux Carrières des Lumières à partir du 13 février 2026. La reproduction de ces images est accordée jusqu'à la fin des expériences immersives, dans des articles annonçant les expositions ou en faisant le compte-rendu. Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique approprié.

Les images doivent être impérativement reproduites en intégralité (pas de recadrage), aucun élément ne doit y être superposé, pour la presse en ligne elles doivent être postées en basse définition. Le format de reproduction de l'image ne doit pas dépasser 1/4 de page, sont exclues les utilisations en couverture ou dans un numéro hors-série sur l'exposition.

Mentions et crédits obligatoires :

Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement »
aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

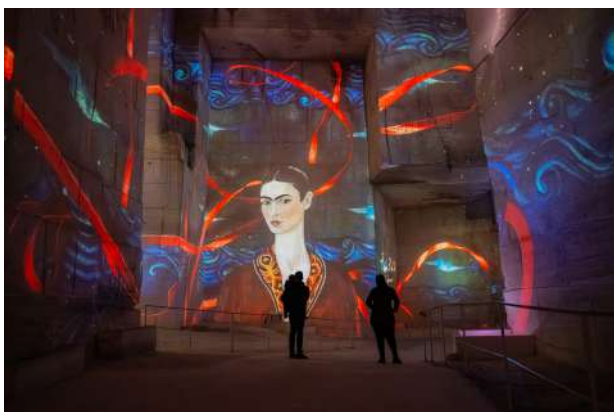
Mentions et crédits obligatoires :

Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Expérience immersive « Frida Kahlo, en plein cœur »
aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Culturespaces / Vincent Pinson



INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS

Route de Maillane - 13 520 Les Baux-de-Provence

Les Carrières des Lumières sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

DATES

À partir du 13 février 2026

HORAIRES ET TARIFS

Les horaires et tarifs seront prochainement disponibles sur le site

CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication - Finn Partners

Sarah Angot - sarah.angot@finnpartners.com - 07 61 33 06 96

Culturespaces

Victoire Vauris - victoire.vauris@culturespaces.com - 01 56 59 01 72

CRÉDITS

PICASSO, L'ART EN MOUVEMENT

Direction artistique : Virginie Martin

Conception et réalisation : Cutback

Supervision musicale et mixage : Start-Rec

Production : Culturespaces Studio®

FRIDA KAHLO, EN PLEIN CŒUR

Direction artistique : Virginie Martin

Conception et réalisation : Cutback

Supervision musicale et mixage : Start-Rec

Production : Culturespaces Studio®

EN PARTENARIAT AVEC



PARTENAIRES TECHNIQUES

